

15 que les princes des prêtres et les sénateurs des Juifs vinrent accuser devant moi, lorsque j'étais à Jérusalem, me demandant que je le condamnasse à la mort.

16 Mais je leur répondis, que ce n'était point la coutume des Romains de condamner un homme avant que l'accusé ait ses accusateurs présents devant lui, et qu'on lui ait donné la liberté de se justifier du crime dont on l'accuse.

17 Après qu'ils furent venus ici, je m'assis dès le lendemain sur le tribunal, ne voulant point différer cette affaire, et je commandai que cet homme fût amené.

18 Ses accusateurs étant devant lui, ne lui reprochèrent aucun des crimes dont je m'étais attendu qu'ils l'accuseraient :

19 mais ils avaient seulement quelques disputes avec lui touchant leur superstition, et touchant un certain Jésus mort, que Paul assurait être vivant.

20 Ne sachant donc quelle résolution je devais prendre sur cette affaire, je lui demandai s'il voulait bien aller à Jérusalem, pour y être jugé sur les points dont on l'accusait.

21 Mais Paul en ayant appelé, et voulant que sa cause fût réservée à la connaissance d'Auguste, j'ai ordonné qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à César.

22 Agrippa dit à Festus : Il y a déjà du temps que j'ai envie d'entendre parler cet homme. Vous l'entendrez demain, répondit Festus.

23 Le lendemain donc, Agrippa et Bérénice vinrent avec grande pompe ; et étant entrés dans la salle des audiences avec les tribuns et les principaux de la ville, Paul fut amené par le commandement de Festus.

24 Et Festus dit à Agrippa : O roi Agrippa, et vous tous qui êtes ici présents avec nous, vous voyez cet homme contre lequel tout le peuple Juif est venu me trouver à Jérusalem, me représentant avec de grandes instances et de grands cris, qu'il n'était pas juste de le laisser vivre plus longtemps.

25 Cependant j'ai trouvé qu'il n'avait rien fait qui fût digne de mort ; et comme lui-même en a appelé à Auguste, j'ai résolu de le lui envoyer.

26 Mais parce que je n'ai rien de certain à en écrire à l'empereur, je l'ai fait venir devant cette assemblée, et principalement devant vous, ô roi Agrippa, afin qu'après avoir examiné son affaire, je sache ce que je dois en écrire.

27 Car il me semble qu'il ne serait pas raisonnable d'envoyer un prisonnier sans marquer en même temps quels sont les crimes dont on l'accuse.

CHAPITRE XXVI.

Discours de Paul devant Agrippa. — Paul est traité d'incensé par Festus. — Agrippa reconnaît l'innocence de Paul.

ALORS Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour votre défense, Paul aussitôt ayant étendu la main, commença à se justifier de cette sorte :

1 Je me estime heureux, ô roi Agrippa, de pouvoir aujourd'hui me justifier devant vous, de toutes les choses dont les Juifs m'accusent ;

2 parce que vous êtes pleinement informé

de toutes les coutumes des Juifs, et de toutes les questions qui sont entre eux : c'est pourquoi je vous supplie de m'écouter avec patience.

3 Premièrement, pour ce qui regarde la vie que j'ai menée dans Jérusalem parmi ceux de ma nation depuis ma jeunesse, elle est connue de tous les Juifs ;

4 car s'ils veulent rendre témoignage à la vérité, ils savent que des mes plus tendres années j'ai vécu en pharisien, faisant profession de cette secte, qui est la plus approuvée de notre religion.

5 Et cependant on m'oblige aujourd'hui de paraître devant des juges, parce que j'espère en la promesse que Dieu a faite à nos pères ;

6 de laquelle nos douze tribus, qui servent Dieu nuit et jour, espèrent d'obtenir l'effet. C'est cette espérance, ô roi, qui est le sujet de l'accusation que les Juifs forment contre moi.

7 Vous semble-t-il donc incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

8 Pour moi, j'avais cru d'abord qu'il n'y avait rien que je ne dusse faire contre le nom de Jésus de Nazareth.

9 Et c'est ce que j'ai exécuté dans Jérusalem, où j'ai mis en prison plusieurs des saints, en ayant reçu le pouvoir des princes des prêtres ; et lorsqu'on les faisait mourir, j'y ai donné mon consentement.

10 J'ai été souvent dans toutes les synagogues, où, à force de tourments et de supplices, je les forçais de blasphémer ; et étant transporté de fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

11 Un jour donc, que j'allais dans ce dessein à Damas, avec un pouvoir et une commission des princes des prêtres,

12 lorsque j'étais en chemin, ô roi, je vis en plein midi briller du ciel une lumière plus éclatante que celle du soleil, qui m'environna, et tous ceux qui m'accompagnaient.

13 Et étant tous tombés par terre, j'entendis une voix qui me disait en langue hébraïque : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il vous est dur de regarder contre l'aiguillon.

14 Je dis alors : Qui êtes-vous, Seigneur ? Et le Seigneur me dit : Je suis Jésus, que vous persécutez.

15 Mais levez-vous, et vous tenez debout ; car je vous ai apparu afin de vous établir ministre et témoin des choses que vous avez vues, et de celles aussi que je vous montrerai en vous apparaissant de nouveau ;

16 et vous délivrerez de ce peuple, et des gentils, auxquels je vous envoie maintenant.

17 Pour leur ouvrir les yeux : afin qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, et de la puissance de Satan à Dieu ; et que par la foi qu'ils auront en moi, ils reçoivent la rémission de leurs péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints.

18 Je ne réstais donc point, ô roi Agrippa, à la vision céleste :

19 mais j'annonçai premièrement à ceux de Damas, et ensuite dans Jérusalem, dans toute la Judée, et aux gentils, qu'ils fissent pénitence, et qu'ils se convertissent à Dieu, en faisant de dignes œuvres de pénitence.

* Vers. 20. — Gr. qu'ils se repentissent.

† Vers. 20. — Gr. de repentance.

21 Voilà le sujet pour lequel les Juifs s'étaient saisis de moi dans le temple, se sont efforcés de me tuer.

22 Mais par l'assistance que Dieu m'a donnée, j'ai subsisté jusqu'aujourd'hui, rendant témoignage de Jésus aux grands et aux petits, et ne disant autre chose que ce que les prophètes et Moïse ont prédit devoir arriver ;

23 savoir : que le Christ souffrirait la mort, et qu'il serait le premier qui ressusciterait d'entre les morts, et qui annoncerait la lumière à la nation et aux gentils.

24 Lors qu'il disait ces choses pour sa justification, Festus s'écria : Vous êtes insensé, Paul ; votre grand savoir vous fait perdre le sens.

25 Paul lui répondit : Je ne suis point insensé, très-excellent Festus ; mais les paroles que je viens de dire, sont des paroles de vérité et de bon sens.

26 Car le roi est bien informé de tout ceci ; et je parle devant lui avec d'autant plus de liberté, que je crois qu'il ignore rien de ce que je dis ; parce que ce ne sont pas des choses qui se soient passées en secret.

27 O roi Agrippa, ne croyez-vous pas aux Prophètes ? Je sais que vous y croyez.

28 Alors Agrippa dit à Paul : Il ne s'en faut guère que vous ne me persuadiez d'être chrétien.

29 Paul lui répartit : Plût à Dieu que non-seulement il ne s'en fallût guère, mais qu'il ne s'en fallût rien du tout, que vous et tous ceux qui m'écoutez présentement, devinsiez tels que je suis, à la réserve de ces liens.

30 Paul ayant dit ces paroles, le roi, le gouverneur, Bérénice, et ceux qui étaient assis avec eux, se levèrent ;

31 et s'étant retirés à part, ils parlèrent ensemble, et dirent : Cet homme n'a rien fait qui soit digne de mort ou de prison.

32 Et Agrippa dit à Festus : Il aurait pu être renvoyé absous, s'il n'en eût point appelé à César.

CHAPITRE XXVII.

Paul est mis dans un vaisseau pour aller à Rome. — Description de son voyage. — Tempête qui s'élève : le vaisseau se brise ; tous se sauvent.

APRÈS qu'il eut été résolu que Paul irait par mer en Italie, et qu'on le mettrait avec d'autres prisonniers entre les mains d'un nommé Jules, centenier dans une cohorte de la légion appelée Auguste,

2 nous montâmes sur un vaisseau d'Adramette, et nous levâmes l'ancre pour aller côtoyer les terres d'Asie ; ayant avec nous Aristarque, Macédonien de Thessalonique.

3 Le jour suivant nous arrivâmes à Sidon ; et Jules traitant Paul avec humanité, lui permit d'aller voir ses amis, et de pourvoir lui-même à ses besoins.

4 Étant parti de là, nous prîmes notre route au-dessous de Chypre, parce que les vents étaient contraires.

5 Et après avoir traversé la mer de Cilicie et de Pamphylie, nous arrivâmes à Lysire de Lybie ;

6 où le centenier ayant trouvé un vaisseau d'Alexandrie, qui faisait voile en Italie, il nous y fit embarquer.

7 Nous allâmes fort lentement pendant

plusieurs jours, et nous arrivâmes avec grande difficulté vis-à-vis de Gnide ; et parce que le vent nous empêchait d'avancer, nous côtoyâmes l'île de Crète, vers Salmone.

8 Et allant avec peine le long de la côte, nous abordâmes à un lieu nommé Bone-Porte, près duquel était la ville de Thalasie.

9 Mais parce que beaucoup de temps s'était écoulé, et que la navigation devenait périlleuse, le temps de Jésus étant déjà passé, Paul donna cet avis à ceux qui nous entouraient :

10 Mes amis, leur dit-il, je vois que la navigation va devenir très-fachieuse et pleine de péril, non-seulement pour le vaisseau et sa charge, mais aussi pour nos personnes et nos vies.

11 Mais le centenier ajoutait plus de foi aux avis du pilote et du maître du vaisseau qu'à ce que disait Paul.

12 Et comme le port n'était pas propre pour hiverner, la plupart furent d'avis de se remettre en mer, pour tâcher de gagner Phénice, qui est un port de Crète, qui regarde les vents du couchant d'hiver et d'été, afin d'y passer l'hiver.

13 Le vent du midi commençant à souffler doucement, ils pensèrent qu'ils viendraient à bout de leur dessein ; et ayant levé l'ancre d'Anson, ils côtoyèrent de près l'île de Crète.

14 Mais il se leva peu après un vent impétueux d'entre le levant et le nord, qui donnait contre l'île.

15 et comme il emportait le vaisseau, sans que nous puissions y résister, on le laissa aller au gré du vent.

16 Nous fûmes poussés au-dessous d'une petite île, appelée Caude, où nous pâmes à peine être maîtres de l'esquif.

17 Mais l'ayant enfin tiré à nous, les matelots employèrent toute sorte de moyens, et tirèrent le vaisseau par-dessous, craignant d'être jetés sur des bancs de sable ; ils abaisèrent le mât, et s'abandonnèrent ainsi à la mer.

18 Et comme nous étions rudement battus de la tempête, le jour suivant ils jetèrent les marchandises dans la mer.

19 Trois jours après, ils y jetèrent aussi de leurs propres mains les agrès du vaisseau.

20 Le soleil ni les étoiles ne parurent point durant plusieurs jours ; et la tempête était toujours si violente, que nous perdîmes toute espérance de nous sauver.

21 Mais parce qu'il y avait longtemps que personne n'avait mangé, Paul se leva au milieu d'eux et leur dit : Sans doute, mes amis, vous en avez mieux fait de me croire, et de ne point partir de Crète, pour nous épargner tant de peine et une si grande perte.

22 Je vous exhorte néanmoins à avoir bon courage ; parce que personne ne périra, et il n'y aura que le vaisseau de perdu.

23 Car cette nuit même, un ange du Dieu à qui je suis, et que je sers, m'a apparu.

24 et m'a dit : Paul, ne craignez point : il faut que vous comparaissez devant César ; et je vous annonce que Dieu vous a donné tous ceux qui naviguent avec vous.

25 C'est pourquoi, mes amis, ayez bon courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, que ce qui m'a été dit arrivera.

26 Mais nous devons être jetés contre une certaine île.